



**RAPPORT
ANNUEL
2012**



FONDATION MARIE & ALAIN PHILIPPSON
SUSTAINABLE HUMAN DEVELOPMENT



**RAPPORT
ANNUEL
2012**

Pour toute information à propos de la Fondation
ou de l'un de nos partenaires,
consultez notre site internet
www.philipponfoundation.org
ou contactez-nous par e-mail via
info@philipponfoundation.org

Rédaction: Chantal Debauche
Conception graphique: AREA blu / Ideogram
Coordination: Anne Henricot
Texte et images © Fondation Marie et Alain Philippon, 2012
Imprimé sur du papier certifié FSC



SOMMAIRE

- 7 Le message du conseil
- 9 La Fondation, au service de l'initiative africaine, forte et durable
- 17 Aliniha, une méthodologie en plein essor
 - 18 - Aliniha International, une structure multiple
 - 20 - Les femmes, leaders des avancées
 - 22 - Les Associations Aliniha Autogérées
 - 26 - L'APFG, vers un modèle d'inter-associations
 - 28 - Camide et Nébédjay, les partenaires techniques
 - 30 - Les institutions de microfinance
 - 32 - Les objectifs spécifiques de développement durable
 - 34 - La Case Aliniha, le point-service proche et autogéré
 - 36 - À l'étude, les périmètres agro-forestiers
 - 39 - L'apport de la Fondation
 - Contact
- 40 APPUI-Congo
- 44 Nos actions complémentaires
 - 45 - Chaire Marie et Alain Philippon
 - Philippon Fellowship Programme
 - 46 - Fonds Oasis
- 47 Le fonds des Amis de la Fondation
- 48 Les personnes

INVESTISSONS DANS LES FEMMES
ET JEUNES FILLES VULNERABLES
POUR UNE SOCIÉTÉ JUSTE

SUR FINANCEMENT - FONDATION
MARIE & ALAIN PHILIPPSON
APPUI-CONGO



LE MESSAGE DU CONSEIL

Ces événements ont renforcé, plus que jamais, notre conviction de l'importance de soutenir les entrepreneurs sociaux africains qui se battent concrètement, pragmatiquement, jour après jour, pour l'épanouissement de la femme dans leurs régions. Leur rôle est crucial face aux enjeux.

Nous saluons également le travail réalisé par Suzanne Sekanabo (APPUI-Congo) et son équipe au Katanga.

Nous adressons nos plus vifs remerciements à Vincent Dawans (Virtue Ventures) pour son rôle, son soutien et ses conseils précieux aux différentes structures constituant Aliniha International.

Nous sommes fiers d'avoir donné à Julie van der Smissen, dans le cadre du «Fellowship Programme» de notre Fondation, l'opportunité de s'immerger, de septembre 2011 à août 2012, au sein de l'équipe du Camide (Kayes, Mali). Ses nombreux atouts lui ont permis non seulement de traverser les événements avec une certaine philosophie, mais également d'apprendre énormément et de participer activement aux réalisations du Camide. Nous tenons à remercier une fois encore le Camide pour l'excellent accueil qu'il réserve aux Fellows de la Fondation. Le 11 décembre 2012, la Fondation s'est vue attribuer, par le Président du Burkina Faso, la Médaille d'Honneur des Collectivités locales. Nous sommes très flattés de cette reconnaissance.

*Alain et Marie Philippson, Président et Vice-présidente
Anne Henricot, Administrateur délégué*

C'est avec plaisir que nous vous présentons le rapport d'activités 2012 de la Fondation.

L'année 2012 nous réserva son lot de surprises, de difficultés et de satisfactions. Certainement, un événement marquant fut le coup d'État perpétré le 22 mars par des militaires au Mali. Ce même 22 mars, s'étaient donné rendez-vous à Bamako Ini Damien, Alou Keita, Jean Goepf, Fatoumata Diallo (Camide), Coumba Sy (Benso Jamaanu), Tibo Hien (APFG), Ripsimène Hien (Bôdane), Yasmine Cissé (Nébédjay) et Kadidia Sangaré (Jekabara) pour tenir l'Assemblée Générale constitutive d'Aliniha International, à laquelle participait également Anne Henricot. Cette journée devait marquer à la fois le couronnement d'une collaboration fructueuse de plus de trois ans et ouvrir une nouvelle page de l'aventure Aliniha. Malgré les militaires patrouillant dans la ville et les frontières fermées, la réunion fut tenue avec succès. Tout au long de l'année et faisant fi des difficultés générées par la crise malienne, les équipes des différentes structures impliquées dans Aliniha International ont continué, sans relâche, leur travail permettant aux femmes rurales du Burkina, du Mali et du Sénégal de devenir leaders d'un développement humain durable. Nous les saluons.

LA FONDATION, AU SERVICE DE L'INITIATIVE AFRICAINNE, FORTE ET DURABLE

Active depuis près de six ans dans plusieurs régions subsahariennes du continent, la Fondation résume comme suit sa raison d'être et son approche: épauler les Africains qui agissent pour améliorer durablement la vie des leurs.

Ce sont des personnes créatives, ambitieuses, porteuses d'une vision claire, et qui sont déterminées à entreprendre pour améliorer durablement la vie des populations.

Afin de réaliser ses ambitions, chaque entrepreneur social a mobilisé des voisins, des connaissances, des collègues, c'est-à-dire des personnes de son entourage partageant le même désir d'agir pour un réel progrès. Ensemble, ils ont mis sur pied une organisation, généralement de type associatif. Les associations s'efforcent de lancer et de perpétuer, coûte que coûte, des activités spécifiques en faveur des communautés les plus défavorisées. Elles ont souvent expérimenté quelque peu avant d'établir un mode d'intervention efficace et capable d'amorcer un développement de leur région. Toutes ces associations peuvent se prévaloir d'une réussite certaine sur le terrain. En d'autres termes, elles peuvent démontrer leur rôle dans l'amélioration durable de la vie des leurs.

Par son action, la Fondation cherche à renforcer la structure institutionnelle d'associations en croissance et dirigées par des entrepreneurs sociaux africains qui contribuent à un développement humain durable de l'Afrique. Quels que soient leur parcours et leur formation, ces entrepreneurs sociaux sont profondément engagés et ont la volonté de faire évoluer la situation de leur village, de leur région, de leur pays.



Des partenariats à moyen terme

Les associations avec lesquelles la Fondation choisit de travailler possèdent une série de caractéristiques qui composent un profil précis: une cohérence stratégique, une capacité à impliquer activement les parties prenantes, une inventivité dans la mobilisation de compétences, de fonds et d'équipements, ainsi que l'adhésion de l'ensemble de leur personnel et de leurs membres à une vision et des valeurs communes. En liaison étroite, ces caractéristiques sont la clé de leur succès.

L'appui de la Fondation n'est pas ponctuel mais véritablement inscrit dans le moyen terme, pour une durée minimale de trois années. Notre équipe tend à faire émerger une relation de qualité et accompagne un processus, par nature évolutif et transformatif, qui permet d'aboutir à un renforcement institutionnel effectif. Ce processus associe l'animation d'une réflexion stratégique à la mise en œuvre de nouveaux outils de gestion. Nous ouvrons à nos partenaires le laps de temps nécessaire pour s'approprier pleinement les nouveaux mécanismes de gestion.



La méthode de travail évolutive

Riches de culture et de traditions propres, les entrepreneurs sociaux sont bien implantés au sein des populations locales et, mieux que quiconque, en connaissent intimement les problématiques comme les potentialités. Non seulement les solutions qu'ils testent correspondent aux besoins, aux compétences et aux capacités de la communauté, mais ils font également évoluer les réponses en fonction de l'expérience, en gardant toujours intacte la flexibilité d'accéder à un degré supérieur de complexité.

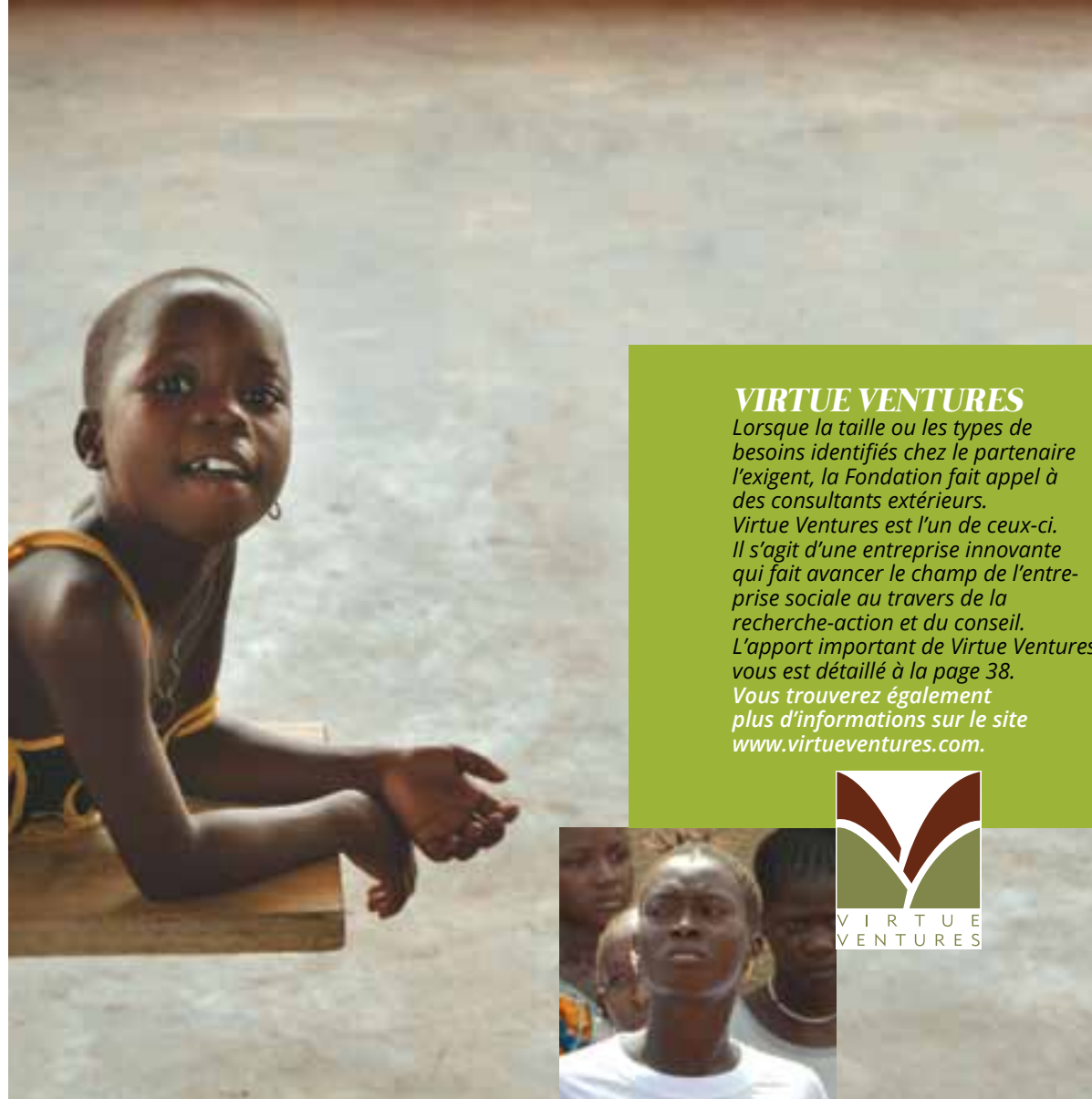
Sur cette base, nous développons une relation qui nous permet d'être un partenaire du changement. Nous nous engageons uniquement auprès de personnes qui ont une vision forte et à laquelle nous adhérons pleinement. Ensuite nous les aidons à renforcer, selon leur volonté clairement exprimée, les mécanismes de gestion de leur association. C'est précisément parce que ces associations sont en expansion que le renforcement, voire la restructuration, s'avère nécessaire pour faire croître l'impact social positif. En nouant ces partenariats, nous visons à contribuer ensemble à une amélioration sociale en Afrique centrale et occidentale.

Éveiller les femmes et les jeunes aux valeurs durables

La Fondation finance et conseille des associations qui œuvrent pour un développement humain durable en impliquant activement les femmes comme les jeunes. Ils ou elles vont apprendre, comprendre, et prendre conscience de leur possibilité d'agir et d'adopter des comportements qui leur fournissent les armes nécessaires pour progresser vers un mieux-être.

Pour atteindre ces résultats, les associations soutenues par la Fondation ne prennent pas leurs bénéficiaires en charge mais au contraire, les sensibilisent, les forment et les accompagnent dans la mise en place d'activités, et ce le temps nécessaire pour que les femmes, les jeunes puissent se passer d'une aide systématique, en pleine possession d'un savoir-faire acquis.

À travers ce modèle d'*empowerment*, les associations visent plus globalement au respect d'un développement humain durable c'est-à-dire à la fois économique, social et environnemental. Les associations soutenues par la Fondation se montrent conscientes de l'importance de ces trois composantes, de leur entremêlement et par là de la nécessité de les intégrer pratiquement (et non de les dissocier), en affichant une volonté affirmée de les mettre en œuvre.



VIRTUE VENTURES

Lorsque la taille ou les types de besoins identifiés chez le partenaire l'exigent, la Fondation fait appel à des consultants extérieurs. Virtue Ventures est l'un de ceux-ci. Il s'agit d'une entreprise innovante qui fait avancer le champ de l'entreprise sociale au travers de la recherche-action et du conseil. L'apport important de Virtue Ventures vous est détaillé à la page 38. Vous trouverez également plus d'informations sur le site www.virtueventures.com.



En pratique

Nos interventions ciblent, en priorité, le renforcement institutionnel et la gestion plus performante des associations en croissance. Nous jouons un rôle d'interlocuteur, de facilitateur, et nous nous engageons pour une durée suffisamment longue qui puisse mener l'organisation à poursuivre son développement sans notre présence.

Concrètement, cela se fait par:

L'appui financier

Nos subsides varient en fonction de la taille et des besoins de l'association. Ils sont un moyen de développement à long terme de l'association en tant que telle, et non de l'une de ses activités ou de l'un de ses programmes spécifiques. Ils financent donc aussi bien des investissements institutionnels que certaines dépenses opérationnelles.

En 2012, nous avons versé un total de 577 000 € à nos partenaires africains.

Les conseils en gestion

Nos conseils – ou ceux prodigués par des consultants extérieurs – permettent notamment aux associations en croissance de rééquilibrer les priorités, de préciser leur stratégie, de développer des mécanismes d'autofinancement, etc. L'accompagnement de nos partenaires est un point essentiel de notre démarche, vers la réalisation des objectifs qu'ils se sont fixés. Cet accompagnement s'inscrit dans une approche basée sur l'engagement et la proximité. En 2012, nous avons passé un total de trois mois en Afrique, durant lesquels nous avons travaillé avec nos partenaires, principalement en tant qu'interlocuteur, facilitateur et conseiller en gestion.

Les mises en contact

Nous menons des activités de networking en présentant à nos partenaires des personnes et/ou des organisations susceptibles de contribuer au renforcement et au développement de leur structure.

En 2012, nous avons des partenariats dans quatre pays: Burkina Faso, Mali, République démocratique du Congo, Sénégal, avec l'émergence d'une première association de portée supranationale. Nos différents partenaires vous sont présentés à partir de la page 16.





ALINIHA, UNE MÉTHODOLOGIE EN PLEIN ESSOR

Initié par trois entrepreneurs sociaux actifs dans leurs communautés respectives du Burkina Faso, du Mali et du Sénégal, le projet Aliniha atteint aujourd'hui un niveau d'efficience lui permettant d'essaimer vers d'autres régions de l'Afrique.

Aliniha International voit le jour

Présente dès le début du processus, la Fondation a soutenu les mécanismes de mise en place et le renforcement de la méthodologie comme de l'assise institutionnelle d'Aliniha. À l'aide de subsides et de conseils de gestion, la Fondation a favorisé les missions d'échange et d'appui entre les trois pôles fondateurs, et facilité les réunions régulières des comités directeurs. Son apport a permis d'essayer et d'affiner les outils et les pratiques permettant aux femmes d'acquérir de nouvelles compétences. L'expérience fut si productive qu'Aliniha a décidé de se doter d'une structure formelle, qui assure à la fois la représentation des femmes et le suivi d'une croissance continue. Le 22 mars 2012, à Bamako, Aliniha International a donc vu le jour, en tant qu'association de droit malien dont la portée, comme son nom l'indique, dépasse les frontières des nations.

Regroupant d'ores et déjà une vingtaine d'associations existantes et fonctionnelles, Aliniha International représente plus de 6 000 femmes menant au quotidien des activités de valeur durable. Animé exclusivement par des Africains, et implanté actuellement dans les régions de Kayes au Mali, de Gaoua au Burkina Faso et de Tambacounda au Sénégal, le réseau Aliniha a l'ambition de s'étendre petit à petit vers d'autres lieux du continent, en exportant une méthodologie testée et éprouvée durant ces quatre dernières années.

Aliniha est le fruit de la rencontre de trois compétences et domaines d'expertise: le soutien à l'entrepreneuriat féminin, l'accès à la microfinance et la gestion des ressources naturelles. En personnes marquantes et mobilisatrices de leurs propres communautés, Ini Damien, Alou Keita et Jean Goepp ont mis en commun leurs visions et leurs savoir-faire pour mener les femmes du monde rural à devenir elles-mêmes les moteurs de leur progression. À l'intersection des objectifs d'un véritable développement durable, la femme adhérant à Aliniha ouvre, pour elle-même et ses proches, des voies positives d'amélioration en termes sociaux, économiques et environnementaux. En assumant ces nouvelles responsabilités, elle devient aussi un exemple potentiel pour d'autres qui, à leur tour, entrent dans le cercle vertueux d'un épanouissement certain.

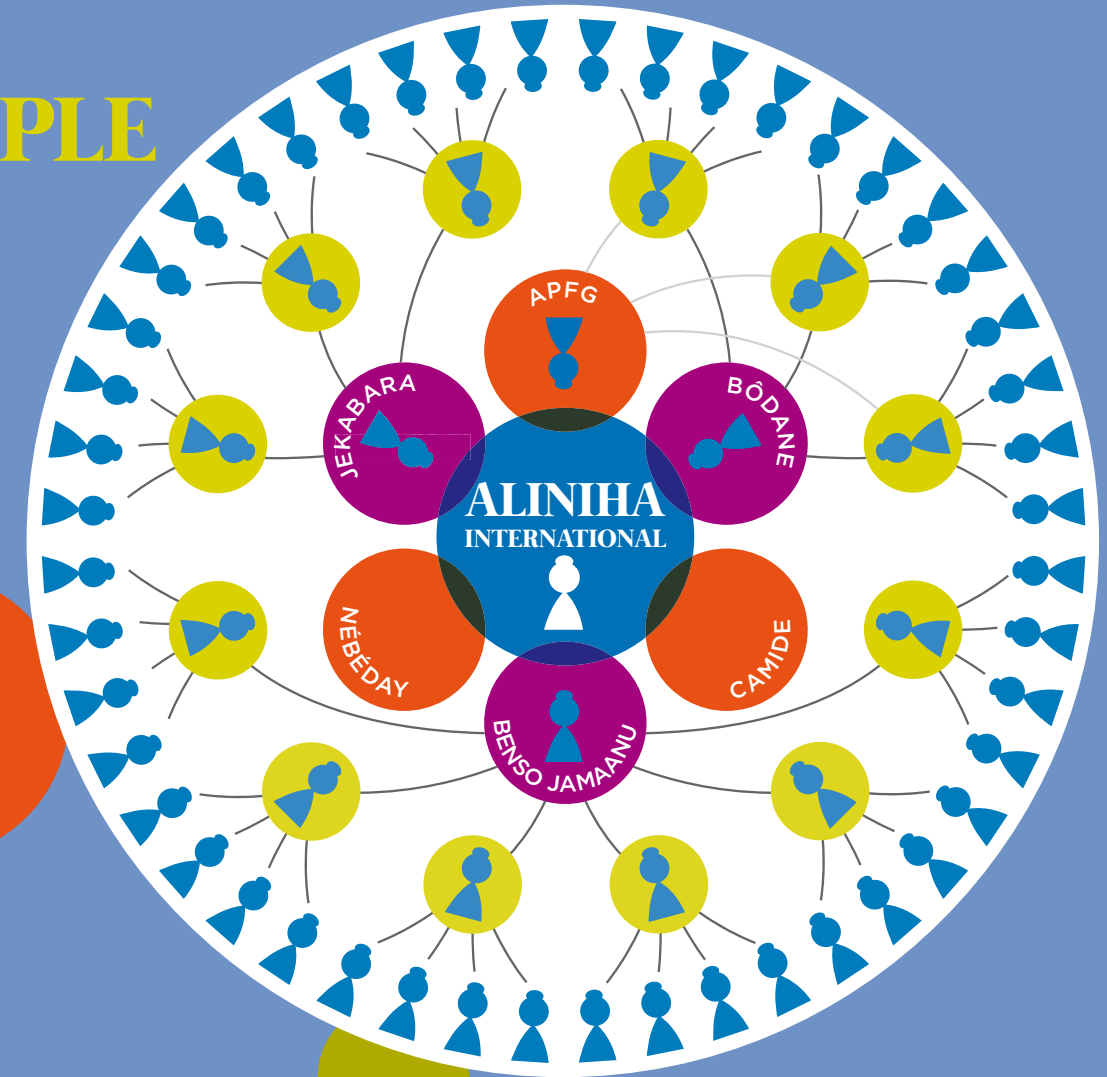


ALINIHA INTERNATIONAL, UNE STRUCTURE MULTIPLE

Au cours d'une évolution organique, des premiers jalons vers une phase d'expansion, Aliniha est devenu un modèle de développement durable, gagnant à être documenté et diffusé au sein de nouvelles communautés.

la méthodologie dans d'autres régions, mais aussi d'élaborer des filières économiques efficaces à un niveau supranational. Pour mener à bien ces visées, Aliniha International a recruté trois collaborateurs expérimentés: Abdou Mayga, responsable administratif et financier, Yenenga Kompaoré, gestionnaire des connaissances et Baye Cheikh Thiam, responsable de la communication.


Dépassant les attentes de façon remarquable, la constitution d'Aliniha International a formalisé l'initiative pilote co-développée et co-gérée durant trois ans par Ini Damien, Alou Keita et Jean Goepf. L'un de ses rôles prioritaires est d'outiller ses membres pour qu'ils puissent réaliser les objectifs de développement durable que tous ensemble ils se sont fixés. Et de s'atteler dans un premier temps à l'organisation de formations et de voyages d'échange ainsi qu'à la recherche de financement. L'accent est également mis sur une professionnalisation croissante de la gestion, et une capitalisation des expériences de terrain pour en faciliter le transfert. À terme, l'ambition d'Aliniha International est non seulement de s'étendre en accueillant de nouveaux membres qui souhaiteraient mettre en œuvre

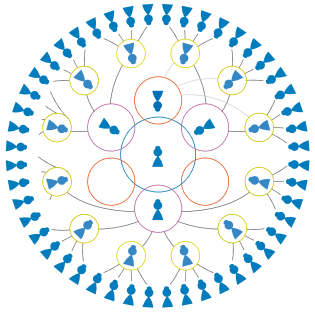


Les trois membres fondateurs et initiateurs du projet (entrepreneuriat féminin, microfinance, gestion des ressources naturelles).

Membres fondateurs également, trois institutions de microfinance proposent l'épargne et le crédit.

Les Associations Aliniha Autogérées regroupent les femmes d'un quartier ou d'un village.

 Au cœur du réseau et forces vives du développement, les femmes adhèrent à la charte Aliniha.



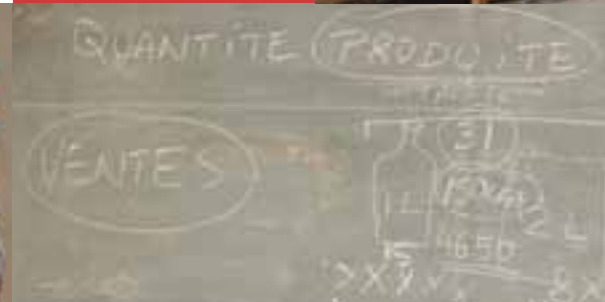
LES FEMMES, LEADERS DES AVANCÉES

Par leur adhésion au réseau Aliniha, les femmes s'engagent à activer leur développement, celui de leur famille et de leur communauté. L'accès aux savoirs et aux moyens leur est ouvert pour atteindre l'autogestion, préserver les ressources et accroître leur bien-être.

À la source et actrices du mouvement, les femmes rurales font naître des avancées durables au sein de leur village ou de leur quartier. Disséminées dans les régions de Gaoua (Burkina Faso), de Kayes (Mali) et de Tambacounda (Sénégal), plus de 6 000 femmes apprennent jour après jour à s'organiser par petits groupes et à gérer sainement leurs finances: comment épargner, comment emprunter, comment rembourser un micro-crédit. Individuellement ou collectivement, elles mènent des activités commerciales: production et vente de légumes, de fruits, de volaille, mais aussi de beignets, de savon, de beurre de karité, de bière dolo, ou encore de foyers au rendement amélioré. Elles se consacrent également de façon plus maîtrisée à préserver leur environnement, par le nettoyage et l'assainissement de lieux publics, l'entretien de pépinières, ou d'arbres qu'elles ont elles-mêmes plantés. Pour y parvenir, elles bénéficient de formations, de conseils et de services de microfinance octroyés par les différentes entités du réseau.

Des formations de toutes natures

Chaque femme commence par devenir membre de l'Association Aliniha Autogérée la plus proche, celle qui rassemble certaines de ses voisines et fait progresser le quartier ou les environs directs. Les formations dispensées sont de toutes natures: alphabétisation en langue locale, droit des femmes, micro-entreprise, leadership, avec également une sensibilisation aux enjeux sanitaires (planification familiale, connaissance des maladies sexuellement transmissibles, etc.). Intimement imbriquée avec l'économie et le bien-être social, l'exploitation raisonnée des ressources naturelles est mise en avant. Le maraîchage est partout encouragé et les femmes Aliniha sont incitées à réduire la consommation de bois de chauffe, en s'équipant de foyers améliorés. Elles diminuent nettement l'usage des sacs en plastique qu'elles remplacent par des Calebasses ou des paniers en rônier local. Pour diffuser les principes importants, certaines apprennent à imaginer et à monter des scénettes pédagogiques qu'elles jouent en public lors de séances appréciées de théâtre-forum.



«
La femme donne la vie,
le crédit les moyens,
l'arbre l'espoir,
ensemble ils bâtiront
l'avenir.
»



LA CHARTE ALINIHA / CARTE DE MEMBRE

Nom, Prénom:
Nom du groupement:
Nom de l'AAA:

En tant que membre d'un groupement solidaire, lui-même membre d'une Association Aliniha Autogérée (AAA), je m'engage à connaître et respecter cette charte:

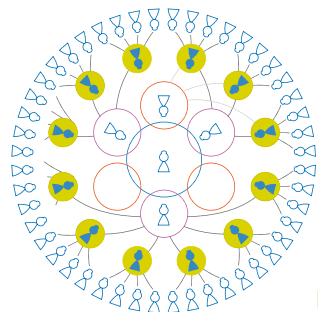
J'ai droit à:

1. Recevoir un crédit et être formée à sa gestion
2. Obtenir des plants d'arbres et être formée à leur entretien
3. Être informée et formée pour mon épanouissement en tant que femme
4. Recevoir des conseils et formations pour mes activités génératrices de revenus (AGR) respectueuses de l'environnement
5. Participer aux actions du réseau de femmes Aliniha International

Je m'engage à:

1. Utiliser mon crédit pour une AGR respectueuse de l'environnement et le rembourser solidairement
2. Planter et entretenir mes arbres
3. Lutter contre toute agression et violence portant atteinte à l'épanouissement de la femme
4. Sensibiliser mes proches à l'épanouissement de la femme et à la protection de l'environnement
5. Participer aux actions de développement durable proposées par le réseau Aliniha International

Signature:



Premier degré de regroupement au sein du réseau Aliniha, les associations autogérées ont permis aux femmes d'accéder à un niveau supérieur d'implication, de responsabilité et d'efficacité.

Dans la suite directe du développement initial d'Aliniha, les trois organisations fondatrices ont rapidement voulu déléguer aux femmes adhérentes plus de responsabilité et d'implication, en favorisant la création sur le terrain d'Associations Aliniha Autogérées (ou AAA). Ces AAA deviennent alors elles-mêmes membres actifs d'une institution de microfinance qui leur dispense divers services d'épargne et de crédit. Actuellement il existe douze AAA, chacune regroupant les femmes d'un même quartier ou d'une même commune villageoise.

LES ASSOCIATIONS ALINIHA AUTOGÉRÉES

En rejoignant Aliniha International, l'AAA a plusieurs obligations qui contribuent aux objectifs de développement durable du réseau. Elle doit mener des activités de protection de l'environnement, aider ses membres à améliorer leur bien-être et mettre en place une micro-entreprise rentable. Elle doit également établir et gérer une pépinière ainsi qu'une Case Aliniha. Cette case est un bâtiment composé de deux pièces: l'une abrite une boutique qui vend les produits fabriqués par les femmes (savon de karité, foyers améliorés, légumes, etc.) et l'autre sert de guichet pour l'institution de microfinance dont l'AAA est membre. Trois Cases ont été officiellement inaugurées en 2012, celles des AAA Benkadi-Sirela, Kobocoro et Silana, tandis que la Case de l'AAA Hermakono est en construction.

Atteindre l'autonomie financière et opérationnelle à travers des initiatives de dimensions économique, sociale et environnementale

L'AAA est soutenue par des formations et un accompagnement pour toutes les étapes nécessaires: préciser ses objectifs, se doter de statuts et d'un règlement intérieur, élire un comité de gestion, tenir ses comptes et assurer le fonctionnement spécifique d'une association.

Il lui incombe de développer une activité commerciale qui fasse appel et bénéficie à la majorité de ses membres. Et de s'engager dans la gestion des ressources naturelles, par des journées de sensibilisation et d'assainissement, et par des actions plus ciblées comme la lutte contre la déforestation.

À moyen terme, chacune des AAA a l'ambition de devenir opérationnellement et financièrement autonome grâce à l'acquisition de compétences techniques et de gestion, et en se constituant un capital propre. Ce dernier sera alimenté par les cotisations des membres et les bénéfices générés par les activités collectives qui respectent les principes de développement durable définis par Aliniha International. L'AAA du village de Hello, par exemple, s'occupe d'un périmètre maraîcher, celle de Kotiary gère le marché hebdomadaire, et celle de Khasso anime un jardin d'enfants.

À plus long terme, lorsque les objectifs prioritaires auront pleinement donné les résultats escomptés et que les femmes maîtriseront parfaitement de nouvelles compétences, les AAA devraient être aptes à mener de plus en plus d'activités, s'inscrivant toujours dans le cadre des objectifs d'Aliniha International.



KOBOCORO
(2011), 256 FEMMES

Langue: bambara
Institution de microfinance (IMF): Benso Jamaanu
Siège: Village de Kobocoro

Située dans la commune de Liberté Dembaya, l'AAA gère une pépinière ainsi qu'une Case Aliniha, et envisage d'implanter un périmètre maraîcher. Les femmes sont initiées à la fabrication de savon. Elles pratiquent individuellement le petit commerce (arachides, condiments, encens, friperie, épicerie) et la transformation alimentaire (djouka, macaroni, beignet). Dans les villages de Kobocoro et Tielem-bougou, elles ont reboisé des parcelles

Présidente: Mme Selikene Kone

PLATEAU
(2011), 381 FEMMES

Langues: bambara, français
IMF: Benso Jamaanu
Siège: Quartier Plateau de la ville de Kayes

Située dans la commune de Kayes, l'AAA gère Déco-Vert, un groupement d'intérêt économique (GIE) chargé de la collecte des déchets ménagers du quartier. Les femmes pratiquent individuellement le petit commerce (confiture, pop corn, jus de fruit). Plateau a pour ambition de gérer une Case Aliniha.

Présidente: Mme Coumba Sidibe

BENKADI
(2011), 90 FEMMES

Langues: mandingue, wolof, soninké, pulaar, français
IMF: Jekabara
Siège: Quartier Camp Navetane de la ville de Tambacounda

Située sur la commune de Tambacounda, l'AAA organise régulièrement des «SetSetal» (journée collective de ramassage de déchets dans les lieux publics) et a pour ambition de gérer une Case Aliniha. Les femmes y pratiquent la transformation de céréales.

Présidente: Mme Astou Cissokho

SANGALA
(2012), 160 FEMMES

Langue: lobiri
IMF: Bôdane
Siège: Village de Barkpéréna

Située sur la commune de Barkpéréna, l'AAA gère des pépinières, la distribution et la maintenance de kits solaires pour l'électrification des maisons individuelles. Les femmes pratiquent individuellement le petit commerce (savon, sel, soumbala, dolo). Elles ont reboisé des parcelles. Sangala a pour ambition, entre autres, d'implanter une Case Aliniha et d'œuvrer pour que toutes ses membres obtiennent une Carte nationale d'Identité burkinabé (CNIB).

Présidente: Mme Youl Diémé

BENKADI-SIRELA
(2011), 104 FEMMES

Langue: bambara
IMF: Benso Jamaanu
Siège: Village de Sirela

Située dans la commune de Liberté Dembaya, l'AAA gère un périmètre maraîcher et une Case Aliniha. Les femmes pratiquent individuellement le petit commerce, l'extraction du gravier, la revente de charbon, l'agriculture hivernale, la production maraîchère. Plusieurs parcelles ont été reboisées.

Présidente: Mme Nielé Diarra

HERMAKONO
(2011), 120 FEMMES

Langue: wolof
IMF: Jekabara
Siège: Village de Kotiari

Située sur la commune de Kotiari, l'AAA est en phase de construction de sa Case Aliniha. Les femmes gèrent le marché hebdomadaire (Louma) et pratiquent individuellement la vente de céréales ainsi que de petites transformations (bouye, pâte d'arachide).

Présidente: Mme Ramata Diop

**Dans
la région de
Gaoua
au
Burkina
Faso**

SILANA
(2012), 360 FEMMES

Langues: lobiri, birifor
IMF: Bôdane
Siège: Village de Hello

Située sur la commune de Hello, l'AAA gère un périmètre maraîcher, une pépinière et une Case Aliniha. Les femmes pratiquent individuellement le petit commerce (dolo, savon, sel, légumes). Silana a pour ambition d'œuvrer pour que toutes ses membres obtiennent une Carte nationale d'Identité burkinabé (CNIB).

Présidente: Mme Youl Yéridi Abina

**COORDINATION
DES FEMMES DE SAMÉ**
(1993), 1282 FEMMES

Langues: soninké, bambara, français
IMF: Benso Jamaanu
Siège: Village de Samé Plantation

Située dans la commune de Samé Diongoma, l'AAA gère plusieurs périmètres maraîchers, un important guichet de l'IMF Benso Jamaanu (cf. page 30), et envisage d'implanter une mini-laiterie. Les femmes pratiquent individuellement le petit commerce, la transformation alimentaire, le petit élevage, la poterie, la cueillette, la couture. Elles ont reboisé plusieurs parcelles, organisent des actions collectives de balayage et luttent contre l'érosion de certaines zones.

Présidente: Mme Mariam Sissoko

**Dans
la région de
Kayes
au Mali**

BENKADI
(2011), 109 FEMMES

Langues: maure, peul, français, bambara, soninké
IMF: Benso Jamaanu
Siège: Quartier de Kayes n'di de la ville de Kayes

Située dans la commune de Kayes, l'AAA gère un champ collectif d'arachides. Les femmes pratiquent individuellement une série d'activités: teinture, encens, fruits, couture, petit commerce de pagnes, chaussures, peaux, condiments, poulet, etc. Benkadi a pour ambition d'implanter un périmètre maraîcher et une Case Aliniha. Plusieurs parcelles ont été reboisées.

Présidente: Mme Adjaratou Keita

KHASSO
(2011), 178 FEMMES

Langues: bambara, khassonké, peul, français
IMF: Benso Jamaanu
Siège: Quartier de Khasso de la ville de Kayes

Située dans la commune de Kayes, l'AAA gère le jardin d'enfants «Fily Dembele» qui a été officiellement inauguré en novembre 2012. Les femmes pratiquent individuellement le petit commerce et la transformation agro-alimentaire. Elles ont planté une série d'arbres. Khasso a pour ambition d'implanter une Case Aliniha.

Présidente: Mme Coumba Sy

**Dans
la région de
Tambacounda
au Sénégal**

AND LIGUEY
(2011), 116 FEMMES

Langues: français, soninké, mandingue, pulaar
IMF: Jekabara
Siège: Quartier Pont 2 de la ville de Tambacounda

Située sur la commune de Tambacounda, l'AAA produit et vend du savon. Elle a pour ambition de gérer une Case Aliniha. Les membres mènent différentes activités économiques: vente de volaille, transformation et vente de fruits et de jus, céréales, etc.

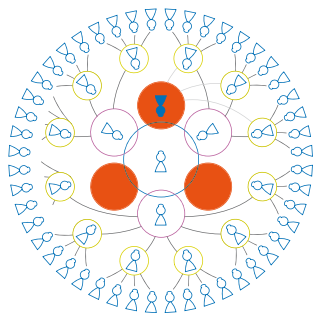
Présidente: Mme Fatouma Koita

SIFOKAGNÉ
(2012), 200 FEMMES

Langues: lobiri, birifor, dioula
IMF: Bôdane
Siège: Ville de Gaoua

Située sur la commune de Gaoua, l'AAA a pour ambition de gérer une Case Aliniha. Les femmes pratiquent individuellement le petit commerce: bière dolo, teinture, savons, légumes, élevage et vente de volaille, poisson sec, pâte d'arachide.

Présidente: Mme Somé Yéridi



L'APFG, VERS UN MODÈLE D'INTER - ASSOCIATIONS

À la base de l'initiative Aliniha et membre fondateur d'Aliniha International, l'Association pour la Promotion féminine de Gaoua – en abrégé APFG – peut, par son essence-même, assurer la représentation des Associations Aliniha Autogérées de sa région.

L'APFG, membre fondateur d'Aliniha International

Basée au Burkina Faso et lancée en 1992 par Ini Damien, l'APFG intervient aujourd'hui dans plus de cinquante villages de la province du Poni, dans la région Sud-Ouest du pays. Sa vision est de contribuer à l'épanouissement individuel de la femme au travers d'opportunités économiques et de formation continue. Active sur de nombreux fronts et forte des succès obtenus, l'APFG est en cours de restructuration afin de mieux servir un nombre grandissant de femmes de la région. Elle se prépare à muter vers une structure associative dont les membres ne seront plus les femmes individuellement, mais bien les associations féminines AAA.

Un des rôles de l'APFG est d'aider les femmes à s'organiser en petits groupes solidaires ou en Associations Autogérées Aliniha. Les femmes sont formées, conseillées, coachées sur de nombreuses thématiques porteuses d'émancipation: alphabétisation, excision, mariage forcé, maladies sexuellement transmissibles, planification familiale, droits des femmes, techniques de gestion et de diversification de leurs activités génératrices de revenus, gestion de l'environnement et des ressources naturelles, microfinance, gestion associative, formation professionnelle (maraîchage, savon, volaille), etc.



Ses propres activités économiques au service des femmes

Par ailleurs, l'APFG a monté et gère ses propres activités économiques dans le but non seulement de contribuer au financement de ses frais de structure mais surtout de développer un marché local, d'offrir des produits à ses membres et pour des raisons pédagogiques:

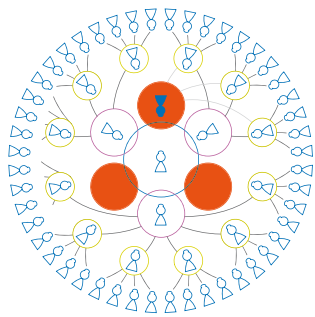
- En 2012, l'APFG a construit une unité de production de beurre de karité d'une capacité annuelle de 22 000 litres, grâce à un financement de l'Ambassade de France. Les noix de karité sont collectées par les femmes de la région, dont une majorité sont membres d'AAA qui les ont formées et jouent le rôle de contrôle de qualité des noix. Les activités de transformation – concassage, torréfaction, mouture, barattage, cuisson, filtrage – sont assurées par l'unité de production qui emploie des femmes Aliniha.

- Une savonnerie s'approvisionne auprès de l'unité de production de beurre de karité pour fabriquer des savons de toilette vendus aux hôtels de la région ainsi qu'aux touristes. Des boules de savon y sont également produites et vendues aux femmes Aliniha, par le biais des AAA.
- Un cabaret sert de modèle pour les établissements de la région, dont ceux gérés par les AAA. On y recourt à des foyers améliorés pour réduire la consommation de bois dans la fabrication du dolo (bière locale à base de mil), et l'hygiène est exemplaire. Le cabaret met à disposition, contre paiement d'une redevance, tout l'équipement nécessaire aux femmes Aliniha qui viennent sur place pour produire et vendre le dolo. Ces femmes sont formées et supervisées par l'APFG pour assurer la qualité et l'hygiène.



L'expérience et les compétences de l'APFG sur les thématiques de l'émancipation de la femme se sont avérées cruciales dans la phase de pilotage et de développement de la méthodologie Aliniha, qu'elle a co-initiée avec le Camide et Nébédjay depuis 2008.





CAMIDE ET NÉBÉDAY,

Les Associations Aliniha Autogérées sont toujours conseillées et suivies par les organisations à l'origine du projet, celles-ci ayant pour vocation de favoriser le développement de leur pays en appuyant les initiatives locales.

Camide, membre fondateur d'Aliniha International

Établi à Kayes au Mali, Camide a pour objectif prioritaire d'aider les communautés locales à lancer, à gérer et à financer des activités économiques porteuses de développement durable. C'est dans ce cadre que Camide aide également les femmes démunies de la région à s'organiser en AAA. Elles sont formées, conseillées et soutenues dans l'élaboration progressive de leurs activités, tout en contribuant aux priorités fixées par Aliniha International. Camide est à l'origine de la création et du développement de Benso Jamaanu (cf. page 30), devenu l'un des plus grands réseaux maliens de caisses villageoises auto-gérées d'épargne et de crédit.

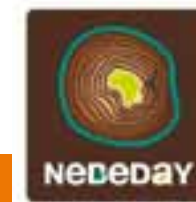


L'expérience et les compétences de Camide sur les thématiques de la microfinance et du développement économique se sont avérées cruciales dans la phase de pilotage et de développement de la méthodologie Aliniha, qui fut co-initiée avec l'APFG et Nébédáy depuis 2008.

LES PARTENAIRES TECHNIQUES

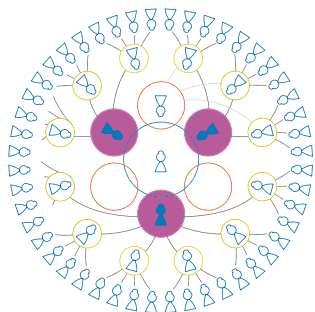
Nébédáy, membre fondateur d'Aliniha International

Implanté au Sénégal, Nébédáy a pour objectif de promouvoir une gestion participative des ressources naturelles, en les protégeant mais aussi en encourageant leur exploitation raisonnée. Dans ce cadre, l'association travaille en étroite collaboration avec les femmes de la région de Tambacounda. Il s'agit de leur donner les outils pour qu'elles deviennent les leaders de leur propre développement économique, social et environnemental. C'est ainsi que Nébédáy aide les femmes à se constituer en AAA, puis les accompagne, les forme à la méthodologie Aliniha, les conseille dans la mise en œuvre de leurs activités et les supervise pour valider la réalisation des objectifs de développement durable.



L'expérience et les compétences de Nébédáy sur les thématiques de la gestion des ressources naturelles et de la protection de l'environnement se sont avérées cruciales dans la phase de pilotage et de développement de la méthodologie Aliniha, qui fut co-initiée avec le Camide et l'APFG depuis 2008.





LES INSTITUTIONS DE MICROFINANCE

Les institutions de microfinance ont pour objectif d'offrir des services d'épargne et de crédit non seulement aux femmes Aliniha, aux Associations Aliniha Autogérées mais plus largement aux populations des régions dans lesquelles elles sont installées.

Benso Jamaanu, membre fondateur d'Aliniha International (Mali)

Constituée sous l'impulsion et la direction d'Alou Keita, cette association de droit malien regroupe aujourd'hui 120 banques villageoises autogérées et autofinancées. Ensemble, elles servent plus de 46 000 clients (dont 16 000 femmes), dans la région de Kayes et de Oulessebouyou, et sont capitalisées à travers l'épargne de ces populations mais aussi des migrants vivant à l'étranger dont de très nombreux en France. Chaque banque emploie du personnel local et son comité de gestion est élu par les habitants du village. Ce comité est également chargé de réinvestir les bénéfices des activités de microfinance dans des projets communautaires. En 2012, Benso Jamaanu a inauguré un système formalisé de transferts de fonds permettant aux Maliens résidant à Paris de virer de l'argent directement sur un compte ouvert auprès d'une des banques villageoises du réseau.

Ce service, longtemps attendu, non seulement facilite et sécurise la mobilisation de l'épargne des migrants, mais donne également aux villageois, rapidement et sans devoir rejoindre la ville, l'accès aux virements envoyés par leurs correspondants.

Benso Jamaanu compte parmi ses clients toutes les femmes Aliniha ainsi que les six AAA de la région de Kayes. Les femmes déposent leur épargne et peuvent obtenir des micro-crédits garantis par caution solidaire, remboursables en 4 mois, qu'elles utilisent pour financer le fonds de roulement de leurs petits commerces. Les AAA ont également leurs comptes et empruntent, sous condition que leur activité commerciale soit rentable. En 2012, l'AAA de Khasso a ainsi contracté un emprunt de 4 millions de francs CFA, à un taux d'intérêt de 15 % et remboursable en 33 mois, pour financer les investissements liés à la création et à l'ouverture de son jardin d'enfants «Fily Dembele».

Bôdane, membre fondateur d'Aliniha International (Burkina Faso)

Constituée en 2009, sous l'impulsion de l'Association pour la Promotion féminine de Gaoua (APFG), Bôdane est une association de droit burkinabé dont la clientèle avoisine actuellement les 3 000 personnes, majoritairement féminines, comprenant l'ensemble des femmes Aliniha et les trois AAA de la région de Gaoua. Bôdane dispose d'une agence à Gaoua, et de caissières mobiles qui se déplacent dans les villages où résident les femmes Aliniha, avec une offre de différents produits bancaires: compte d'épargne, micro-crédit solidaire, compte courant, crédit d'investissement. En 2012, l'unité de production de beurre de karité, gérée par l'APFG, a pu obtenir un prêt de 2 millions de francs CFA pour financer l'achat massif de noix de karité aux femmes Aliniha. L'ambition de Bôdane est d'atteindre l'auto-financement à l'échéance de 2014.

Jekabara, membre fondateur d'Aliniha International (Sénégal)

Constituée en 2011, sous l'impulsion de Nébédjay et la présidence de Mme Kadidia Sangaré, Jekabara est une association de droit sénégalais qui a démarré ses activités de microfinance à la fin de 2012. Ses clients sont actuellement toutes les femmes Aliniha ainsi que les trois AAA de la région de Tambacounda. Celles-ci viennent d'ouvrir leur compte d'épargne et ont bénéficié d'un premier micro-crédit solidaire, grâce à une avance de trésorerie de la Fondation Marie et Alain Philippson. Jekabara ambitionne d'atteindre l'autonomie financière en diversifiant et en élargissant ses produits et sa clientèle.



LES OBJECTIFS SPÉCIFIQUES DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

En termes de développement durable, Aliniha International se définit par une série d'objectifs spécifiques et interdépendants. Ceux-ci proposent des réponses intégrées aux priorités identifiées par les femmes rurales d'Afrique de l'Ouest, à l'intersection des dimensions sociale, économique et environnementale.



1. Responsabilisation des femmes dans la plantation d'arbres
 - . Assainissement
 - . Comités villageois dédiés à la gestion de l'environnement et des ressources naturelles

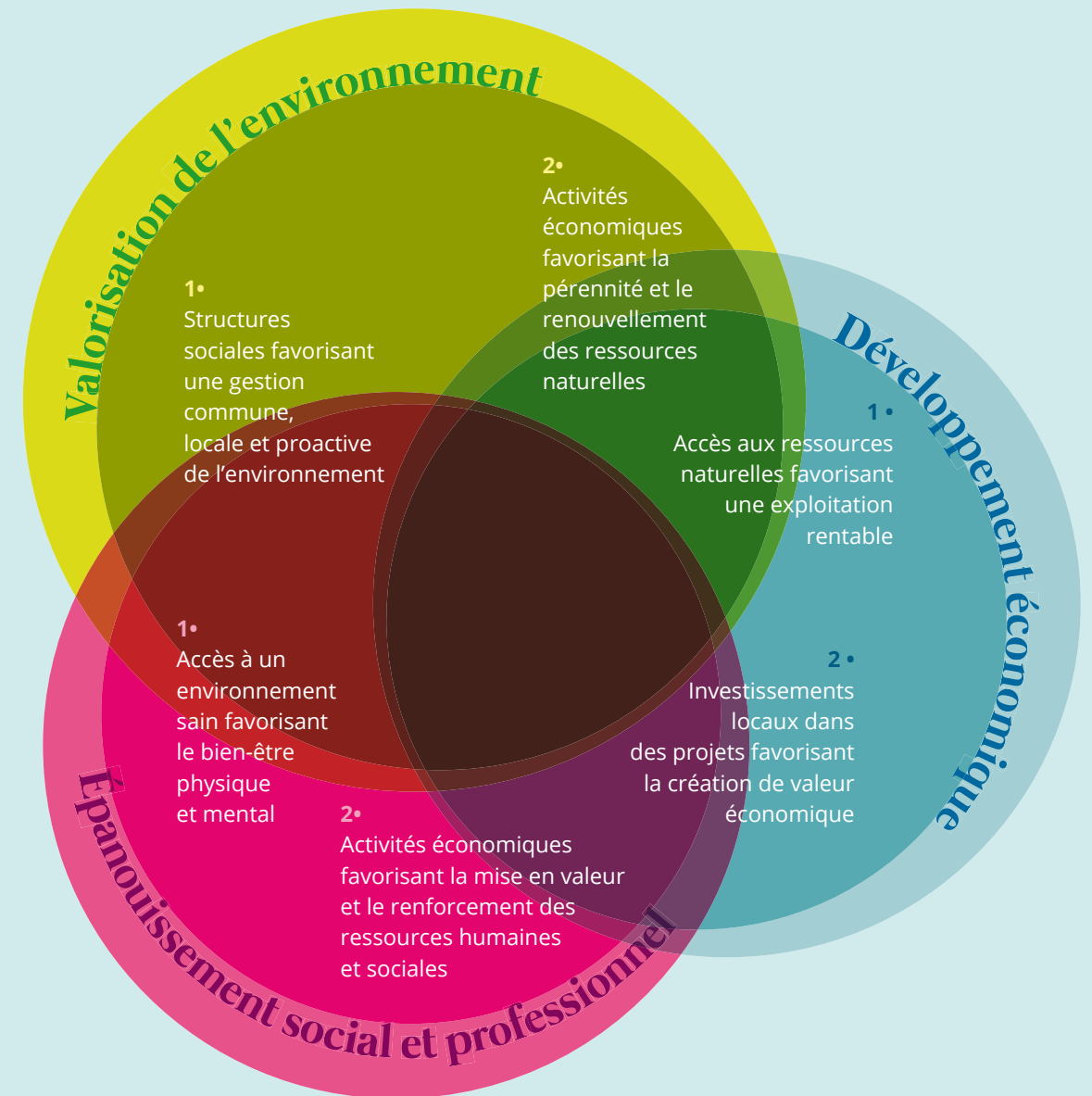
2. Initiatives pour réduire la consommation de bois et de charbon, activer la reforestation et contrôler l'érosion

1. Actions pour la reforestation, l'assainissement et en faveur des ressources alimentaires halieutiques

2. Mécanismes pour encourager l'autogestion et accroître le niveau de spécialisation/professionnalisme dans les activités de production

1. Mise en place d'aires protégées par et pour les populations locales

2. Initiatives pour favoriser l'accès des femmes à la terre et contribuer à sa valorisation
 - . Mécanismes pour faciliter l'épargne, regrouper le capital local et l'allouer aux financements de crédit



LA CASE ALINIHA, LE POINT-SERVICE PROCHE ET AUTOGÉRÉ

Parmi les engagements pris par chaque Association Aliniha Autogérée en adhérant au réseau Aliniha International, faire construire et fonctionner «sa» Case Aliniha est une étape importante. Les femmes s'y retrouvent en première ligne pour assumer une série d'activités qui font progresser leur autonomie.

Lorsqu'elle adhère à Aliniha International, l'AAA acquiert certains droits mais elle devient aussi tributaire de plusieurs obligations qui alimentent sa participation aux objectifs de développement durable. Elle doit générer des actions de protection et d'amélioration de l'environnement, dont l'implantation et l'entretien de sa propre pépinière d'arbres. Elle doit concourir à augmenter le bien-être social de l'ensemble de ses membres et, au niveau économique, mettre en place une micro-entreprise rentable. Enfin, l'AAA devenant elle-même membre d'une institution de microfinance, elle doit en établir, au cœur de son quartier ou de sa commune villageoise, un point-relais décentralisé, la Case Aliniha. De cette façon, tout en bénéficiant plus facilement de services bancaires très utiles, les femmes de l'AAA apprennent à assurer une partie de la gestion et des fonctions de leur institution de microfinance.

Le guichet et la boutique

Ajouté à cela, la Case Aliniha a également pour vocation d'abriter une boutique où sont vendus les produits fabriqués par les femmes: savon de karité, foyers améliorés, légumes, etc.

La boutique, tout comme le guichet bancaire, est tenue aux heures d'ouverture par quelques femmes de l'AAA, sélectionnées et formées à cet effet, ce qui leur permet de se familiariser avec de nouvelles compétences. Côté boutique, elles gèrent la caisse et les transactions du petit commerce. Côté guichet, elles collectent l'épargne des membres de l'AAA, ainsi que les remboursements des micro-crédits. Elles complètent les journaux comptables d'entrée et de sortie, les carnets de clients et les extraits de compte. Lorsqu'une femme introduit une demande de crédit, elles se chargent d'émettre un premier avis, basé sur ce qu'elles connaissent personnellement du contexte, et de la capacité de remboursement de la demandeuse. Actuellement à l'orée de leur développement, ces différentes fonctions se pratiquent sous la supervision étroite de l'institution de microfinance dont la Case Aliniha dépend. Des caissières ambulantes de l'agence centrale se rendent souvent sur le terrain pour terminer et parfaire l'écolage des responsables de la Case.

Trois Cases Aliniha

officiellement inaugurées

Conçue comme une enseigne commune, la Case Aliniha a un plan et une architecture préalablement fixés. Construit avec l'aide des habitants du quartier ou du village, le bâtiment, de taille modeste, comprend deux pièces, l'une pour la boutique et l'autre pour le guichet. Sur le toit, il est possible d'y adjoindre un espace protégé de paillotes, accessible par un escalier extérieur, qui serve de salle de réunion et de formation. Il existe à ce jour trois Cases Aliniha achevées et actives, celles des AAA de Benkadi-Sirela, de Kobocoro et de Silana, toutes ayant été inaugurées de manière très festive et protocolaire, en compagnie des hautes autorités de la région. La Case Aliniha de l'AAA Hermakono, pour sa part, est en cours de construction.



À L'ÉTUDE, LES PÉRIMÈTRES AGRO-FORESTIERS

Dans le respect des objectifs durables du réseau, les femmes Aliniha évoluent d'étape en étape, chacune ajustée à leurs besoins. À partir d'activités simples qui génèrent des résultats, elles s'arment de compétences supplémentaires qui élargissent leurs champs d'application.

Dès l'origine, à la base même de la philosophie Aliniha, dans la réponse aux besoins prioritaires des femmes, l'octroi d'un micro-crédit était couplé à l'octroi de trois plants d'arbre, à charge pour la bénéficiaire de prendre soin des deux en parallèle. Sur le terrain, si la croissance des arbres a connu des succès divers, à cause de la divagation des animaux ou de la qualité des sols, l'expérience a poussé les femmes à s'organiser et à se mobiliser ensemble. Seule, une femme peut planter quelques jeunes arbres dans sa cour ou à côté de sa case, mais lorsqu'elle en reçoit six ou neuf, additionnés encore avec ceux de ses voisines, une approche collective s'impose. Les femmes ont alors sollicité les chefs de quartier ou de village pour demander des lopins de terre adaptés, qu'elles ont obtenus, accompagnés d'un document cadastral qui atteste de cette propriété, et valide l'accès de la femme à la terre. Autre progrès notable, les pépinières d'arbres, d'abord mises en place et gérées par les structures fondatrices d'Aliniha, sont devenues, au fil du temps, une activité très courante d'un nombre croissant d'Associations Aliniha Autogérées.



Le maraîchage est encouragé

Dans la même démarche, le maraîchage, qui n'est pas une pratique traditionnelle de ces régions, est largement encouragé car il s'inscrit précisément au croisement des objectifs durables définis par Aliniha International. En termes de sécurité alimentaire et d'apport contre la malnutrition, cette activité promeut un mieux-être de la communauté, tout en valorisant l'environnement par l'exploitation réfléchie et maîtrisée des parcelles. Et de la vente de légumes frais jusqu'aux possibilités de transformation et de conservation, sa chaîne de développement est porteuse de rentabilité et d'extension du marché, au profit de toutes les membres de l'AAA. Pour outiller les femmes dans cette mise en œuvre, de nombreuses formations ont été dispensées, sur les procédés de culture mais aussi sur la sécurisation du lopin de terre, en recherchant des solutions de protection accessibles. Pour empêcher le passage des animaux, là où le fil métallique est hors moyens, et la barrière en bois contraire aux efforts de reforestation, l'accent est mis sur l'efficacité de certains buissons résineux touffus, une ressource naturelle locale que les femmes apprennent à identifier et à utiliser.

Des compétences techniques et de gestion plus nombreuses

Sans cesse, en fonction de leurs besoins, les femmes des AAA enrichissent leurs compétences techniques et de gestion, en augmentant de degré en degré le niveau de complexité et d'efficacité. L'octroi d'arbres avec le micro-crédit a mené au reboisement de nombreuses parcelles. La pépinière, passée sous la responsabilité des AAA, est devenue une source de revenus grâce à la vente d'arbres. Dans un souci de diminuer la consommation globale de bois, les femmes y ont privilégié la culture d'essences pour leurs qualités de chauffe. Quant au maraîchage qui gagne du terrain, il constitue une filière prioritaire pleine de potentialités. La réflexion prospective porte aujourd'hui sur la création de périmètres agro-forestiers, des surfaces de terres beaucoup plus vastes dont une partie serait consacrée au maraîchage, et l'autre à la plantation d'essences de bois, avec un double objectif: d'une part, favoriser la régénérescence naturelle afin de montrer aux populations qu'en protégeant un espace donné de la divagation et des feux de brousse, la nature finit par reprendre ses droits. Et d'autre part, faire émerger des petites forêts pour apprendre aux femmes Aliniha et à leurs proches le cycle complet d'une gestion responsable du bois.



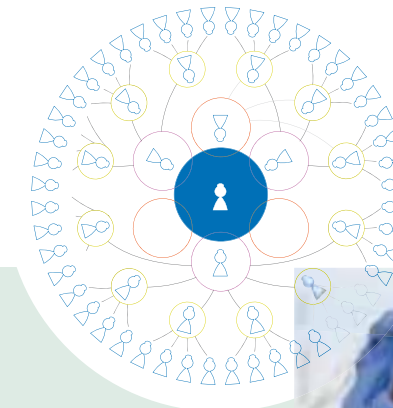
Le rôle précieux de Virtue Ventures

Vincent Dawans, au nom de la société Virtue Ventures, fut très impliqué dans les restructurations de Benso Jamaanu, de l'APFG et de Camide, entités essentielles de la méthodologie Aliniha. Son accompagnement porte sur le développement et la mise en œuvre, par les différents acteurs, d'outils de gestion adaptés aux besoins et aux capacités.

Il est aussi un levier précieux pour armer d'une stratégie cohérente les fondateurs du réseau Aliniha International, la priorité actuelle consistant à doter cette structure nouvelle d'instruments de gestion efficaces: adoption d'un canevas de reporting financier, de procédures pour le suivi de trésorerie, de modèles de plans d'affaires pour les activités économiques des AAA, menant les uns et les autres à produire des analyses avant de se lancer dans une activité et/ou un investissement. Cette approche s'inscrit dans un processus qui vise à faire émerger les solutions par ceux qui les détiennent, afin qu'ils – et elles – fassent fonctionner de mieux en mieux leurs associations en croissance. En effet, si le financement de la Fondation est important et nécessaire, le rôle de conseil est primordial pour donner à Aliniha International les meilleures chances d'expansion et de succès à long terme.



L'APPORT DE LA FONDATION



Depuis 2008, la Fondation a accompagné Alou, Ini, Jean et leurs associations respectives dans leur volonté d'initier et de tester une méthodologie mêlant leurs expériences et leurs compétences individuelles, en visant

ce que d'aucuns considéraient comme une utopie: grâce au mécanisme «Une femme, un arbre, un crédit», ouvrir la possibilité pour les femmes démunies de leurs régions de devenir leaders d'un développement durable.

Au vu des résultats obtenus après trois ans d'efforts, des nombreuses opportunités encore à exploiter et de la motivation plus que jamais décuplée, la Fondation a décidé en 2012 de renouveler son partenariat. Elle a signé un nouveau contrat avec Aliniha International par lequel elle s'engage, pour une durée de trois ans, à conseiller l'association, à financer ses frais opérationnels, à financer partiellement les frais de structure de l'APFG, Bôdane, Camide, Nébédéy et Jekabara, en permettant à ces associations d'accompagner, former, conseiller et servir les douze Associations Aliniha Autogérées. La fondation octroie également à Aliniha International une subvention destinée à s'adjoindre les services de Virtue Ventures, représenté par Vincent Dawans.

Partenaire:
Aliniha International
Entrepreneurs sociaux:
- Ini Damien,
membre fondateur d'Al et Présidente
- Alou Keita,
membre fondateur d'Al et Trésorier
- Jean Goepf,
membre fondateur d'Al et Secrétaire
Date de création: 2012
Pays: Burkina Faso, Mali, Sénégal
Contact:
inidamien@aliniha.org
alou.keita@aliniha.org
jeangoepf@aliniha.org
www.aliniha.org



HOR AIRE	DES REUNIONS	DES GROUPE	W				
WEST LUNDI	MARINI	MERCREDI	TELDI	VENREDI	SA		
KABILA	AKILI	MALI	MARINATHA	TWANGISHI	BARAKA	UYWEZO	LUNDI
16H00	17H00	17H30	18H00	18H30	19H00	19H30	20H00
KIFICE	MAENDELEO	FIDELITYA	NEZHA	NEZHA	NEZHA	ALIKOBI	ALIKOBI
14H00	14H30	15H00	15H30	16H00	16H30	17H00	17H30
MYWIKA	FRANKO	FRANKO	FRANKO	FRANKO	FRANKO	FRANKO	FRANKO
14H00	14H30	15H00	15H30	16H00	16H30	17H00	17H30
ELIZABETH	HERLI	HERLI	HERLI	HERLI	HERLI	HERLI	HERLI
14H00	14H30	15H00	15H30	16H00	16H30	17H00	17H30



APPUI-CONGO, UN PAS DE PLUS VERS L'AUTONOMIE

Apprendre pour entreprendre

Basée à Lubumbashi et active à travers la ville et sa périphérie, l'association APPUI-Congo combat la précarité extrême par un programme d'autonomisation appelé Whashawasha. Spécialement destiné aux femmes, il met en place de nombreuses formations et un mécanisme qui facilite l'épargne et le crédit.

Tout comme le réseau Aliniha International, l'association APPUI-Congo – en toutes lettres, Action participative pour un Progrès unifié et intégré en République démocratique du Congo – se consacre à l'autonomisation des femmes. Fondé en 2009 par Suzanne Sekanabo, APPUI-Congo stimule le développement communautaire au Katanga, en favorisant l'émergence de groupements féminins actifs, autogérés et voués à entreprendre. Parmi ses outils, APPUI-Congo diffuse un programme d'émancipation, Washawasha, qui mène les femmes et les jeunes filles démunies à s'organiser en groupes, à s'alphabétiser, à gérer une caisse communautaire et à lancer de petites initiatives commerciales individuelles ou collectives. Les femmes sont formées sur de nombreuses thématiques de santé, de droit et d'environnement afin de se prémunir contre les maladies et les violences, de mettre en place une activité générant un revenu, en visant par là un premier équilibre financier et l'acquisition d'une certaine autonomie.

Encadré par une animatrice d'APPUI-Congo, chaque groupe comprend au minimum une femme alphabétisée qui s'engage à apprendre aux autres la lecture, l'écriture et le calcul, à l'aide de trois manuels adaptés. Ceux-ci comprennent également un volet de sensibilisation à la microfinance et à l'entrepreneuriat. Rapidement un comité de gestion est élu et reçoit une formation pour assurer le bon fonctionnement du groupe et organiser les services d'épargne et de crédit. En épargnant dès le départ, les femmes créent et dotent ainsi leur propre banque communautaire. Financés par l'ensemble de l'épargne du groupe, les micro-crédits sont octroyés, encourageant chacune des membres à développer une activité commerciale et à améliorer ses conditions de vie. Au sein du groupe, certaines femmes sont formées sur des thématiques spécifiques telles que la prévention du VIH-sida, la gestion de l'environnement, la nutrition, le paludisme, le droit des femmes, etc. Grâce à ces connaissances, elles sont prêtes à conseiller les autres pour faire évoluer les comportements et acquérir les gestes qui augmentent la qualité de vie des femmes comme de leurs familles. À travers cette approche systémique mise en place par APPUI-Congo, les femmes peuvent échapper à une perpétuelle situation de survie et construire peu à peu une vie plus stable et durable.

L'association elle-même se forme et entreprend

L'association APPUI-Congo veut aussi être un modèle pour les groupes de femmes qu'elle accompagne. Non seulement l'équipe se forme régulièrement à de nouvelles thématiques pour ensuite rediffuser ce savoir auprès des femmes mais elle a également développé une micro-entreprise, Mam'Africa. Celle-ci produit et vend des foyers améliorés, une avancée technique qui permet de réduire la consommation journalière de bois de 40 à 50%. En faisant ce choix, l'utilisateur – ou l'utilisatrice – économise de l'argent, contribue à la préservation de l'environnement et atténue les effets néfastes liés à l'inhalation des fumées. Au quotidien, la micro-entreprise emploie par ailleurs des femmes qui sont soutenues par APPUI-Congo. Les futurs bénéfices tirés de cette activité contribueront en partie au financement des frais de structure de l'association.

Des résultats très concrets

En trois ans, depuis le lancement, 1500 femmes se sont organisées en 60 groupes qui, au total, ont épargné plus de 70 000 dollars. De nombreuses femmes ont été formées à la gestion d'une activité génératrice de revenus (AGR), ce qui a multiplié l'émergence de projets divers et de nouvelles réalisations, comme la fabrication de pagnes batik, la vente de poissons frais, l'élevage de poulets de chair et la production de jus de fruit. Dans son équipement, APPUI-Congo s'est doté d'un logiciel comptable et de procédures de suivi des indicateurs d'impact. L'association a assuré l'accompagnement personnalisé de 350 femmes pour les aider à mieux gérer leur activité génératrice de revenus.



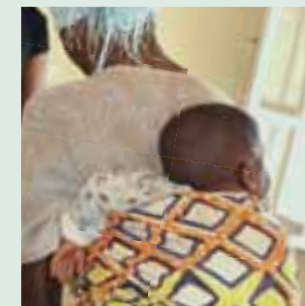
Le témoignage d'une membre du groupe Euphrata (commune de Kamisete)

«Mme Kabibi a 45 ans, elle est mère de quatre enfants et épouse d'un policier. Depuis plusieurs années, elle a vécu dans une misère terrible et ne savait à quels saints se vouer car la solde mensuelle de son mari ne suffisait nullement pour joindre les deux bouts. Après une rencontre avec Maman Rosy du groupe Euphrata, elle nous a rejointes. Elle a appris à préparer et à vendre le saucisson du Katanga, le fameux kikanda à base d'arachide. Avec cette petite AGR et un capital initial de moins de 15 dollars, elle subvient maintenant aux besoins élémentaires de sa famille et ses enfants ont pu reprendre le chemin de l'école.»



L'APPORT DE LA FONDATION

La Fondation prolonge ses subsides destinés aux investissements nécessaires à la structuration d'APPUI-Congo (staff, bureau, manuels). La Fondation soutient également l'association par des conseils de gestion. Un atelier de réflexion a été mené avec l'équipe, débouchant sur l'élaboration d'un plan stratégique.



Partenaire:
APPUI-Congo
Entrepreneur social:
Suzanne Sekanabo,
Fondatrice et Directrice
Date de création: 2009
Pays: République démocratique
du Congo (Lubumbashi)
Contact: Suzanne@appuicongo.org





NOS ACTIONS COMPLÉMENTAIRES



L'APPORT DE LA FONDATION

Chaire Marie et Alain Philippson

Solvay Brussels School of Economics and Management

La Chaire a pour objectif de créer un centre international d'excellence, de recherche et de formation en *Managing for Sustainable Human Development*.

Son titulaire, le professeur Philip Verwimp, co-supervise, avec le professeur Marek Hudon, la doctorante Kasia Cieslik, dont le sujet de thèse est *Social Entrepreneurship and Microfinance*.

En 2012, Kasia Cieslik a entrepris deux recherches au Burundi. La première se penche sur l'impact de l'apport d'argent, quelle qu'en soit la forme – subvention, prêts, services financiers – sur le bien-être des membres d'une famille. La seconde vise à explorer le phénomène des «Illicit Entrepreneurs» sous le titre *Illicit Entrepreneurs. Value creation and value appropriation by microfinance clients in rural Burundi*.

Durant l'année académique 2011-2012, le professeur Verwimp a dispensé trois cours:

- . *Topics in Development Economics* (étudiants de MA et PhD en Économie)
- . *Development Economics and Management* (étudiants de 3^e année en Ingénieur de Gestion)
- . *Sustainable Development and International Trade* (étudiants de MA)

- Octroi d'un subside pour offrir une bourse à la jeune doctorante
- La Chaire et la Fondation collaborent par l'échange d'informations, de réseaux et de bonnes pratiques.



Titulaire:
Philip Verwimp
Contact:
Philip.Verwimp@ulb.ac.be
Site internet:
www.solvay.edu/marie-and-alain-philippson-chaire

Philippson Fellowship Programme

Le Fellowship Programme a vu le jour en 2008. Il propose à un(e) jeune diplômé(e) en gestion d'effectuer un stage d'une année chez un partenaire africain de la Fondation. L'objectif est double: appuyer le partenaire dans son renforcement structurel et offrir au stagiaire une expérience concrète et unique dans le domaine de l'entrepreneuriat social en Afrique.

Julie van der Smissen, la troisième «Fellow», est partie en septembre 2011 pour travailler pendant un an avec l'équipe du Camide (Mali).

Fonds Oasis

Ce fonds d'investissement allie l'impact social au rendement financier intéressant.

Géré par Bamboo Finance, société d'investissement avec des bureaux à Luxembourg, Genève, Bogota, San Francisco et Singapour, Oasis Fund est un fonds d'investissement destiné au financement d'entreprises sociales innovantes dans les pays en développement. Par le biais de prises de participation et/ou de prêts, il contribue à la croissance d'organisations générant un impact social ou environnemental à grande échelle, contribuant ainsi à améliorer la vie des populations défavorisées.

Créé en 2007, le Fonds a actuellement sous gestion 52,7 millions de dollars, investis par des investisseurs privés et institutionnels. À ce jour, 25% des investissements réalisés l'ont été en Amérique latine, 24 % en Afrique et 51% en Asie. Les entreprises sociales bénéficiaires sont spécialisées dans des secteurs aussi variés que les soins de santé (30%), l'énergie (19 %), l'éducation (24%), le logement (12%), l'accès bancaire (10%), le développement rural (3%) et l'agriculture (1%).

Exemples:

- CareCross favorise l'accès aux soins de santé à des prix abordables pour les plus défavorisés en Afrique du Sud. Depuis sa création, CareCross a fourni de nombreux produits et services médicaux à plus de 5 millions de personnes.

- FINAE est une institution financière mexicaine offrant des prêts à des étudiants des classes les moins aisées leur permettant de mener des études universitaires.
- VidaGas vend des gaz de pétrole liquéfiés (LPG) à l'usage des populations rurales du Mozambique. Le Ministère de la Santé, notamment, utilise ce carburant pour alimenter les unités de réfrigération des vaccins. L'impact social consiste à augmenter puis à maintenir le taux de vaccination au sein de ces populations.

L'APPORT DE LA FONDATION

En 2007, la Fondation a investi une partie de son capital dans le Fonds Oasis.



Entrepreneur social:
Jean-Philippe de Schrevel,
Fondateur et Directeur de Bamboo Finance
Contact: info@bamboofinance.com
Site internet: www.bamboofinance.com



Le fonds des Amis de la Fondation Marie et Alain Philippson

Créé et hébergé à la Fondation Roi Baudouin, le fonds des Amis de la Fondation Marie et Alain Philippson vous offre la possibilité de soutenir nos partenaires tout en bénéficiant de la déduction fiscale.

Les fonds sont reversés **intégralement** à nos partenaires africains pour leurs initiatives en faveur des populations concernées par leur action.

Contactez-nous pour en savoir plus sur les besoins de nos partenaires ou soutenez-les directement en faisant un don via le numéro de compte de la Fondation Roi Baudouin prévu à cet effet.

IBAN BE 10 0000 0000 0404
BIC BPOTBEB1
Communication
S70040 - FAD Fondation Marie et Alain Philippson

Les dons faits par ce biais donnent droit à une attestation fiscale à partir de 40€.



Le conseil d'administration

Baron Philippon,

Président de la Fondation
et Président de la Banque Degroof

Baronne Philippon,

Vice-présidente de la Fondation

Anne Henricot,

Administrateur délégué de la Fondation

Françoise Philippon,

Licenciée en Droit

Patrick Gavigan,

Consultant international, Conflict Management Resources

Rien van Gendt,

Administrateur de Van Leer Group Foundation

Olivier de Guerre,

Associé Fondateur de PhiTrust

Jacques Verhaegen,

Avocat

Magdeleine Willame,

Sénatrice Honoraire

Auditeur externe

PricewaterhouseCoopers s.c.c/b.c.v,

Réviseurs d'Entreprises, représenté par Jean Fossion

Le comité de conseillers

Pierre de Maret,

Ancien Recteur de l'ULB
et Professeur au Centre d'anthropologie culturelle

Etienne Heilporn,

Avocat

Philippe Scholler,

Administrateur de sociétés



Liste des partenariats clôturés

Aflatoun – Afrique de l'Ouest – 2008 à 2011

Ahazaza – Rwanda – 2008 à 2011

Apopo – Tanzanie – 2008 à 2010

Ashoka – Afrique de l'Ouest – 2008 à 2009

Ashoka – Belgique – 2007 à 2010

En avant les Enfants – RDC – 2007

Fondation Abeo – 2008 à 2009

Maia – Burkina Faso – 2009 à 2011

Oceanium – Sénégal – 2008 à 2009

RFLAD – Burkina Faso - 2009



FONDATION D'UTILITÉ PUBLIQUE
46, RUE DE L'INDUSTRIE - B 1040 BRUXELLES

www.philippsonfoundation.org
info@philippsonfoundation.org